

L'IMPACT D'UN ENFANT PRÉSENTANT DES TROUBLES DE L'ATTACHEMENT SUR LE COUPLE ET LA FRATRIE.

Il n'est surtout pas question de diaboliser ces enfants, ces adolescents ou ces adultes. Leur mal d'être et leur mal d'amour s'expriment de manière à déstabiliser les rapports dans le couple et ceux de la fratrie. Nous ne voulons encore moins culpabiliser les parents. Il s'agit de prendre conscience de ce risque réel sur le couple et la fratrie.

Nous sommes dans le domaine de la communication et de la relation entre des êtres dont les histoires d'attachement diffèrent de l'un et de l'autre. Ces histoires d'attachement peuvent se compléter, se soutenir, s'ignorer ou se confronter. Un enfant présentant des difficultés liées à son histoire d'attachement provoque nécessairement une onde de choc plus ou moins étendue. Le couple n'échappe pas à cette vague et à son ressac. La parentalité est mise à l'épreuve et le couple en remise en question en particulier sur les rôles respectifs à jouer.

Il y a un risque d'effritement de la communication dans le couple jusqu'au silence et à l'isolement. Le clivage dans le couple est une réelle menace. Toutes relations de couple comportent des fragilités grandes ou petites en lien avec nos propres histoires d'attachement. Peu importe comment le couple a su composer avec ces fragilités, la parentalité l'amène à de nouveaux défis relationnels. Il y a des couples pour qui ces défis soulèvent des zones grises à risque de graves conflits. Peu perceptibles jusqu'à l'arrivée de l'enfant, ces zones possibles de conflit refont surface au fil des jours et des années.

Un enfant présentant des troubles de l'attachement cherchent à prendre le contrôle des relations dans le but d'une autoprotection (Survie). Il met en oeuvre diverses stratégies pour atteindre ses objectifs. Les fragilités du couple seront mises crûment à la lumière du jour. Ces zones grises ainsi mises à découvert déstabiliseront les fondements du couple. Les voies de communication risquent de se fermer l'une après l'autre. Restera la frustration, le sentiment d'être incompris, d'être isolé et d'être disqualifié. Le regard porté par chacun sur l'enfant ne sera plus le même et même totalement opposé. Il sera alors difficile d'afficher une solide parentalité pouvant accompagner un enfant présentant des troubles de l'attachement.

C'est justement d'une solide parentalité qu'a besoin cet enfant. Nous entendons parler de plus en plus de parents thérapeutiques. Avec un enfant présentant des troubles de l'attachement, nous devons développer des aptitudes thérapeutiques. Nous devons bonifier nos compétences éducatives. Le couple parental devient la pierre angulaire de cette démarche peu habituelle. Cet enfant différent a besoin de cette unité parentale pour rebâtir sa sécurité interne.

Il y a eu le couple, un désir d'enfant et un choix de parentalité. Il y a les rôles parentaux à définir et à partager. De nouveau, ces trois prémisses se distinguent: la prévisibilité, la constance et la cohérence.

Il y a aussi la famille. Nous parlons peu des frères et des soeurs. Nous n'avons que mots et dire beaucoup de mots pour ces enfants différents présentant des troubles de l'attachement. Ils nous accaparent sans relâche et hantent nos esprits. Nos réflexions se portent davantage sur eux afin de trouver des solutions pour plus de sérénité dans nos rapports. Toute la vie familiale sans ressent. Peu à peu une tension s'installe et mine la communication entre tous les membres de la famille.

Les rivalités entre la fratrie prennent une dimension plus intense et plus diffuse. Des éléments nous échappent. Souvent une crise familiale met en lumière l'état moral des frères et des soeurs. Pour d'autres, des appels à l'aide dramatiques attirent brutalement l'attention des parents. Certains seront aussi alertés par des membres de la famille élargie ou par des proches. Des difficultés apparentes chez les frères ou les soeurs seront notées par l'école, le CPE, le médecin de famille ou autres. Il faut tenter de ne pas les perdre de vue et d'avoir une oreille attentive tout en assurant notre présence.

Il y a plusieurs impacts observés sur la fratrie, comme :

- Une tension familiale quotidienne qui engendre une anxiété perpétuelle.
- Ils peuvent craindre une rupture parentale et en rendre responsable l'enfant TA devenu le bouc émissaire de la famille.
- Ils ont une impression qu'il n'y a plus de cadre familial et de vie familiale.
- L'épuisement moral et physique des parents est source d'insécurité.
- Les frères et les soeurs ont parfois l'impression d'être "oubliés".
- Ils ont le sentiment de moins intéresser leurs parents.
- Ils souffrent d'un manque d'attention.
- Certains vont se sentir obligés d'être parfaits.
- D'autres ne se plaignent jamais pour ne pas accabler davantage leurs parents.
- Ils ressentent une responsabilité de venir au secours de leur papa ou leur maman qui ne va pas bien.
- Ils craignent d'inviter de petits camarades à la maison.
- Ils ont un ressentiment de honte en regard de leur famille.
- Ils peuvent aussi avoir le sentiment d'être aussi rejetés par l'enfant TA et de s'en sentir responsables.
- Ils ne sont pas à l'abri du clivage.
- Ils sentent coupables d'être les enfants « aimés » de leurs parents surtout s'ils entendent des remarques à leur égard comme étant les préférés de leurs parents.
- Ils peuvent tenter d'attirer l'attention de leurs parents en adoptant des attitudes similaires à leur frère ou soeur TA.
- Ou se replier sur eux-mêmes et réfréner leurs sentiments négatifs.
- D'autres opteront pour la fuite vers la famille élargie, les amis, donnant l'impression à leurs parents d'un éloignement affectif et même du rejet de leur parent.

Et particulièrement chez les enfants adoptés

- Les blessures de l'abandon et de leur propre histoire d'attachement surgissent à fleur de peau et fragiliseront leur relation avec leurs parents.
- Ils ne se sentent pas autorisés à verbaliser leurs ressentis pourtant tout à fait normal.

Il faut une solide parentalité pour soutenir l'enfant différent et la fratrie. De nouveau, les regards extérieurs sur la famille peuvent être faussés et aveu-glés par une mauvaise interprétation. Ces enfants présentant des troubles de l'attachement ont des rapports d'un tout autre ordre lorsqu'il est question de relation passagère où la proximité affective n'est pas en jeu. Une image trompeuse pour ceux qui ne regardent pas derrière. Cette image fait malheureusement ombrage à une réalité familiale en grand besoin d'être comprise et soutenue.

Danielle Marchand
PETALES Québec
Mars 2012